

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 72 (1984)

Heft: [3]

Autor: [s.n.]

Rubrik: Suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tristes mariages

« La féministe, c'est celle qui ne croit plus au prince charmant ».

Jules Renard

Le « Temps Présent » de la TV romande sur les Mauriciennes a fait couler beaucoup d'encre. Un rédacteur de la *Gazette de Lausanne* se demandait, le 28 janvier, s'il y avait lieu de tant se scandaliser d'une forme de mariage qui est pratiquée par la moitié de l'humanité. Réveil brutal pour celles qui rêvent d'émancipation ?

Non, M. le rédacteur, les féministes ne vont pas « tomber de haut », mais bien continuer leurs efforts, et par exemple informer les Mauriciennes — car qui le fait ? — de leurs droits et si possible les aider.

Si je suis tombée de haut, c'est bien pour n'avoir pas trouvé dans un journal libéral le seul mot qui convienne pour qualifier les mariages révélés par « Temps Présent » : le mot esclavage.

Par une curieuse coïncidence, la même semaine de ce « Temps Présent », paraissait dans *Time Magazine* un article sur l'attitude de nombreuses Américaines aujourd'hui : elles en reviennent à se plier à l'image que l'homme se fait de la femme « féminine », par opposition à l'image de la « féministe ». C'est à ce prix qu'elles espèrent gagner la course au mariage.

Il y a en effet, à New York par exemple, 500 000 femmes de plus que d'hommes, et en outre, une population homosexuelle

masculine évaluée à 300 ou 400 000. Trop nombreuses, les femmes se sentent en position de faiblesse et recourent « à la façon classique des faibles de supplier les forts : c'est une question de survie ». Ainsi s'exprime la journaliste Suzan Brownmiller, qui en 1975 avait dans un livre retentissant dénoncé le viol (« *Against our Will* »), puis fondé une association de femmes contre la pornographie. Aujourd'hui, elle tente de justifier dans son livre *Feminity* ce qu'il faut bien appeler un retour à la femme-objet.

En va-t-il de même en Suisse ? Deux maisons d'édition sont en train de tester à Zurich le marché pour deux nouvelles revues, le groupe Beobachter-Zürichoche pour un genre « *Jardin des Modes* », le groupe Ringier pour une espèce de « *Blick* » du dimanche pour femmes, qui, s'il prend, n'emploierait pas moins de 25 journalistes hommes et femmes. On peut parier que ces revues seront plus « féminines » que « féministes » !

C'est vrai, le mariage dans l'égalité est encore loin d'être une réalité. Mais c'est une raison de plus pour ne pas baisser les bras !

Perle Bugnion-Secretan



Dessin illustrant l'article de « Time Magazine » mentionné ci-contre.

Infirmières zurichoises

On se souvient que le Tribunal fédéral a renvoyé ce dossier au Tribunal administratif pour juger la question au fond. (cf FS janvier 1984).

Le Syndicat chrétien du personnel du canton et de la ville de Zurich assume les frais de la procédure. Il a désigné pour le représenter l'avocate Lili Nabholz-Heidegger, présidente de la Commission fédérale pour les questions féminines, qui s'est adjointe comme expert le professeur Berenstein, ancien juge fédéral et spécialiste du droit du travail.

Prestations complémentaires

Pour remédier aux conséquences des retards dans la 10e révision, le Conseil fédéral met en consultation une proposition d'augmentation des prestations complémentaires, notamment pour les rentiers — en majorité des rentières — vivant dans des homes pour gens âgés ou malades chroniques, ainsi que pour ceux ayant besoin de soins médicaux coûteux à domicile. Cette augmentation tomberait en grande partie à la charge des cantons.

« Autant que possible »

Le programme du Conseil fédéral pour la législature 1984-1987 prévoit de faire avancer « autant que possible » l'application du principe de l'égalité lors des révisions législatives concernant l'AVS, la citoyenneté, la caisse de pensions de l'administration fédérale, le travail et la durée du travail.

Des annonces comme celles-ci paraissent tous les jours dans les quotidiens de Suisse romande. L'exotisme et la couleur : gages de féminité et de soumission ?

2 jolies Mauriciennes, 19 et 24 ans, désiraient vivement trouver hommes sérieux, 25-45 ans, pour fonder un foyer heureux à la ville ou à la campagne. Réponse assurée, photo svp. Ecrire sous chiffre 445034 à Publicitas, 1800 Vevey.

Jeune femme de couleur, 28 ans
grande, belle, rencontrerait monsieur honnête, pour rompre solitude.
Ecrire sous chiffre P 46.70044 à Publicitas, 1002 Lausanne.

Mauriciennes, 20-30 ans, voudraient faire visiter leur île à Suisses, 20-40, en vue mariage, photos souhaitées. «La Chaumière», case postale 75, 1636 Broc.

Jeune filles de l'île Maurice, de 26 et 35 ans, désirent rencontrer monsieur pour mariage. Case postale 73, 1450 Sainte-Croix.

Demandez le programme !

A BERNE

Grand rassemblement national, organisé par des groupements féministes et des femmes appartenant à des syndicats et à des partis politiques. Il aura lieu le **samedi 10 mars**.

11 h. 15 : manif (départ à la sortie de la Neugasse de la Gare de Berne).

14 h. 15 : Forum Femmes au Restaurant Carrousel, Zieglerstrasse 20. Groupes de travail sur les thèmes suivants : protection de la maternité (santé des travailleuses enceintes), interruption de la grossesse, et initiative « pour le droit à la vie », violence contre les femmes, projets et centres de femmes, militarisation, la femme en Amérique latine et le retour de l'exil.

19 h. : fête des femmes au Restaurant Carrousel, Zieglerstrasse 20, avec l'ensemble féminin Toxic Shock et le groupe Irène Schweizer, Annick Nozati et Joëlle Leandre. Danse, buffet, boissons et ambiance. Prix de l'entrée : 12 francs.

Toutes les femmes sont chaleureusement invitées à participer à cette journée.

A LAUSANNE

Fête des femmes, le **jeudi 8 mars**, organisée par le groupe de Lausanne de l'OFRA, à la Maison du Peuple, salle 4.

Dès 18 h. 30, buffet, musique, animation.

A 19 h., débat sur le thème : maternité et conditions de travail.

A 21 h., spectacle de Linda Scott, clown écossaise, intitulé : « L'amoureuse ».

A GENÈVE

Stand d'information toute la journée du **8 mars**, au Molard, organisé par le réseau d'Amnesty International « Actions Urgentes Femmes ». Signature de pétitions demandant la libération des femmes adoptées par les groupes AI de Suisse. Elles sont originaires d'Ethiopie, RDA, Paraguay, URSS, Uruguay.

Les responsables vous invitent à venir nombreuses manifester votre solidarité.



Dessin figurant sur le tract d'appel à la journée du 10 mars à Berne.

L'UEF et la défense générale : information et volontariat

La section suisse de l'Union Européenne Féminine, dans sa prise de position concernant la participation des femmes à la défense générale, met l'accent sur le fait que le terme même de « défense générale » a réveillé, chez beaucoup de femmes, des réactions négatives.

Elle est d'avis que les femmes ne sont pas suffisamment préparées à un comportement approprié pour une situation de détresse et de guerre. Elle préconise la nécessité d'une plus complète information motivante et obligatoire.

L'incorporation des femmes dans des institutions concourant à la défense générale est refusée par la majorité. En outre, il apparaît comme nécessaire qu'on fasse plus d'efforts pour une participation volontaire des femmes à des organisations existantes. Mais l'UEF préconise aussi un élargissement de ces services et une formation facultative plus étendue pour des femmes appartenant à certaines professions.

L'UEF constate que, nulle part ailleurs dans les pays européens de l'ouest, les femmes ont à effectuer un service obligatoire dans la défense générale.

Fragiles études

Trois étudiantes en psychologie de l'Université de Berne ont enquêté sur le comportement des étudiantes inscrites à l'Université. Comment se fait-il que, à peu près dans toutes les branches, le taux d'abandon en cours d'études s'avère plus élevé chez les filles que chez les garçons (par exemple, 33 % contre 19 % au Poly de Zurich) ?

Celles qui décident de lâcher invoquent tour à tour le poids des préjugés sur la supériorité intellectuelle des hommes, les problèmes pratiques découlant du mariage et de la maternité, le peu d'espoir en des débouchés satisfaisants au niveau de l'emploi.

(source : « 24 Heures » du 31 janvier)

Annuaire de référence

Les agendas pour les femmes font recette. La maison d'édition Huber à Frauenfeld renoue avec la tradition de *L'Annuaire des Femmes Suisses*, que l'Alliance a publié de 1911 à 1964, moment où elle y a renoncé pour des raisons financières. Le contenu de *Das Jahr für Frauen* est intéressant :

- 6 articles sur les femmes et la politique, la politique pour et par les femmes, etc.,
- un résumé des événements de l'année 1983 (jusqu'en septembre) concernant des femmes ou la situation de la femme,
- les dates de quelques manifestations importantes prévues pour 1984,
- 25 pages d'adresses d'associations féminines suisses ou cantonales,
- 16 photos de femmes (pleine page).

Cet annuaire est conçu comme un livre de référence. On voit qu'il bénéficie de la documentation de la Commission fédérale pour les questions féminines. Il est d'ailleurs, au moins officieusement, sous son patronage.

